

Antoine FLEURY, Mauro CERUTTI, Marc PERRENOUD (préparé par). - *Documents Diplomatiques Suisses 1848 - 1945*, Volume 14 (1 janvier 1941 - 8 septembre 1943), Bentelli Verlag Bern, 1997, 1400 p. - ISBN 3-7165-0849-7.

Philippe MARGUERAT, Louis-Edouard ROULET (préparé sous la direction de). - *Documents Diplomatiques Suisses 1848 - 1945*, VOLUME 15 (8 septembre 1943 - 8 mai 1945, avec annexes 21 juin 1945 - 11 juin 1946), Bentelli Verlag Bern, 1992, 1200 p.

Antoine FLEURY, Marc PERRENOUD (sous la direction de). - *Documents Diplomatiques Suisses (9 mai 1945 - 31 mai 1947)*, Volume 16, Chronos Verlag Zürich • Armando Dado Locarno • Editions Zoé Genève, 1997, 428 p.

Les volumes 14 et 15 des Documents Diplomatiques Suisses couvrent l'essentiel de la politique extérieure helvétique pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Le volume 14 (de janvier 1941 au 8 septembre 1943) s'intéresse à trois années - et quelles années - de guerre. Si l'on songe aux événements majeurs: agression allemande contre l'URSS (juin 1941), entrée en guerre des Etats-Unis (décembre 1941), occupation intégrale de la France, mais également amorcée du repli de l'Axe (avec les débarquements d'Afrique du Nord et de Sicile, et surtout l'impact de Stalingrad), on mesure les contraintes qui pèsent sur la politique extérieure suisse. Confrontés d'abord à une Allemagne hégémonique, les dirigeants de la Confédération sont avant tout soucieux d'éviter une occupation de leur pays. Cet objectif permet de comprendre leur extrême prudence à l'égard du Führer. Coincée entre le Reich et l'Italie, la Suisse entretient des relations de tous ordres avec «ses puissants voisins», ce qui lui permet de conserver son indépendance. Avec les premiers succès alliés, Berne est également l'objet de sollicitations des adversaires de l'Axe. Mais la Confédération s'accroche à son statut de neutralité. Par ses services économiques, mais également par son action humanitaire, la Suisse a su fournir une aide à l'ensemble des belligérants. Cela lui vaut de pouvoir toujours jouir de sa souveraineté à la fin de l'année 1943.

Le volume 15 (septembre 1943 au 8 mai 1945) suit les événements qui accompagnent le déclin de l'Axe jusqu'à la capitulation allemande. Trois grandes considérations dominent la période:

- la poursuite de la guerre, avec des opérations d'envergure comme l'offensive soviétique et les débarquements de 1944;
- la préparation d'un ordre d'après-guerre;
- la présence dans ce volume de documents concernant la solution finale (les auteurs proposent une série de documents consacrés à l'attitude de la Suisse à l'égard des Juifs; dans le volume 14 figuraient déjà des actes relatifs à cette question).

A la fin de l'année 1943 (suite aux revers allemands) la crainte de l'invasion du territoire n'habite plus les autorités suisses. Avec l'occupation de l'Italie du Nord, les pressions allemandes se multiplient cependant, avec par exemple les violations de l'espace aérien de la Confédération. Le débarquement de Normandie soulage de ce point de vue la Suisse. Dans ce contexte, Berne a du mal à maintenir des relations bilatérales équilibrées. Si le poids de l'Allemagne diminue à partir de 1944, tout n'est pas toujours au mieux avec les Alliés. La Grande-Bretagne affiche ses bonnes dispositions à l'égard de Berne. Paris en revanche a des positions plus équivoques. La perspective du nouvel ordre qui se profile amène la Confédération à vouloir établir des relations avec l'URSS. Mais cette tentative se solde par un échec.

Deux domaines méritent une attention particulière. Le domaine humanitaire tout d'abord: le pays s'ouvre davantage aux réfugiés et les pouvoirs publics affichent progressivement une attitude plus compréhensive à l'égard des Juifs. Les questions économiques ensuite, essentielles pour la Suisse: leur évolution permet de suivre le progressif glissement de l'orbite allemande vers l'orbite alliée. La guerre a fait de la Confédération un acteur incontournable du système financier international. Liée d'abord par clearing à l'Allemagne, la Suisse a énormément acheté d'or à la *Reichsbank*. Ses organismes bancaires privés ont assuré d'importants services à Berlin. Berne doit ensuite subir la pression des Alliés qui réclament la rupture des liens avec le *Reich* et des avances financières. Au cœur de toutes ces sollicitations, ce n'est pas un mince exploit que d'avoir su préserver jusqu'à la capitulation du *Reich* indépendance, souveraineté et démocratie. Cela est dû aux services économiques et humanitaires rendus à tous les belligérants ..., mais aussi au prix de quelques compromissions.

Le volume 16 s'intéresse quant à lui à l'immédiat après-guerre et couvre la période qui va du 8 mai 1945 au 31 mai 1947. Intéressants, les documents consacrés aux tractations en Asie montrent comment la diplomatie suisse a été associée à la négociation de paix dans la région. En Europe, Berne affiche sa neutralité et évite de rejoindre les Alliés. La Confédération doit cependant trouver sa place dans le nouvel ordre international qui prend forme. Il faut tenter de renouer le dialogue avec Moscou, malgré l'hostilité de Staline; minimiser le contentieux avec les Etats-Unis sur le sort des avoirs allemands en Suisse, car Washington et ses alliés soupçonnent Berne de cacher des ressources financières nazies. La division du monde en deux blocs (elle s'esquisse et les diplomates suisses y sont sensibles dès 1945) redonne du poids à la doctrine de la neutralité.

Sur tous ces points, les Documents Diplomatiques Suisses livrent quantité de documents. Il faut remercier l'équipe de publication pour la rigueur avec laquelle ces actes ont été choisis. On dispose ainsi de plus d'un millier de textes qui permettent de comprendre les contraintes qui pèsent sur la politique extérieure helvétique, une politique dont les points d'ombre ne sont pas passés sous silence. Ce n'est pas là le seul mérite d'une collection indispensable à la compréhension des relations internationales contemporaines.

Sylvain Schirmann
Université de Metz